



HAL
open science

Bovins et humains au Brésil en 2007

Hervé Théry

► **To cite this version:**

Hervé Théry. Bovins et humains au Brésil en 2007. Confins - Revue franco-brésilienne de géographie/Revista franco-brasileira de geografia, 2008, pp.1. halshs-00263680

HAL Id: halshs-00263680

<https://shs.hal.science/halshs-00263680>

Submitted on 12 Mar 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bovins et humains au Brésil en 2007

Hervé Théry
CNRS Credal/USP Cátedra Pierre Monbeig
hthery@aol.com

On recherche 35 millions de bovins... Selon les données récemment publiées par l'IBGE (*Censo Agropecuário 2006, Resultados preliminares*) le Brésil comptait en 2006 un peu moins de 170 millions de têtes de bétail, alors que selon la *Pesquisa Pecuária Municipal*, du même IBGE et à la même date, le pays en comptait alors près de 206 millions.

Sans chercher pour le moment la cause de cette différence – de méthodologie, très probablement – et en se rappelant que l'IBGE avertit que ces données provisoires « *podem sofrer alterações quando da divulgação definitiva* » (« peuvent être modifiées lors de leur divulgation définitive »), on se bornera à constater que plus de 26 millions de ces bovins fantômes se situent en Amazonie et dans le Centre-Ouest. On ne s'en étonnera guère, car c'est dans ces régions, par ailleurs immenses et peu accessibles, que l'élevage s'est le plus développé dans les dernières années, ce qui n'a évidemment pas facilité le dénombrement des animaux.

Tableau 1 : Effectifs bovins selon le Censo agropecuário et la Pesquisa pecuária municipal

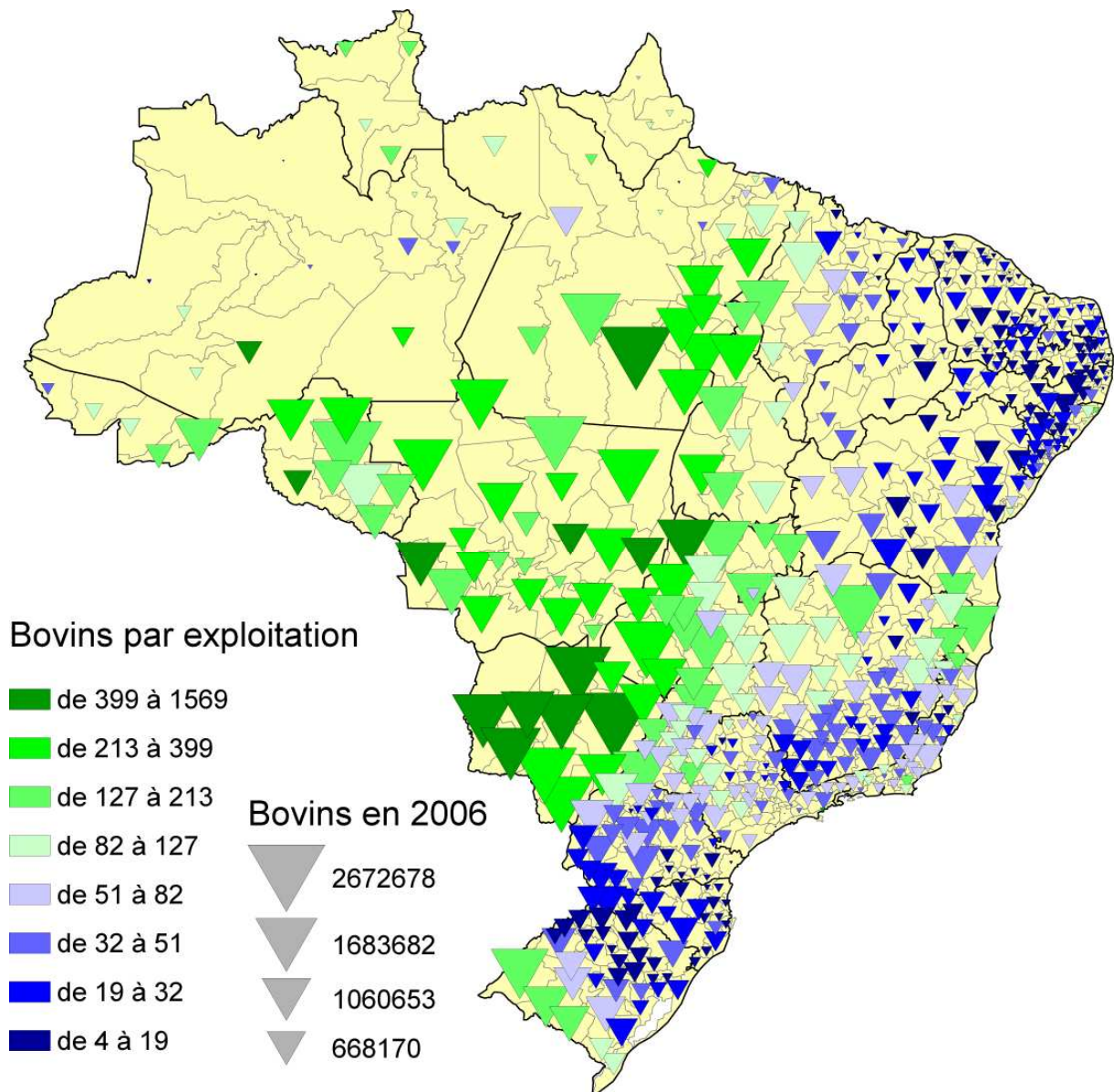
Censo agropecuário	1996	2006
Brasil	153 058 275	169 900 049
Norte	17 276 621	31 233 724
Nordeste	22 841 728	26 033 105
Sudeste	35 953 897	34 994 252
Sul	26 219 533	23 888 591
Centro-Oeste	50 766 496	53 750 377

Pesquisa pecuária municipal	1996	2006
Brasil	158 288 540	205 886 244
Norte	17 982 582	41 060 384
Nordeste	23 882 203	27 881 219
Sudeste	36 604 615	39 208 512
Sul	26 420 652	27 200 207
Centro-Oeste	53 398 488	70 535 922

Fonte: IBGE

Il n'en est que plus remarquable que, même avec ces chiffres très inférieurs à ceux de la *Pesquisa pecuária municipal*, le recensement révèle bien l'ampleur de cette croissance de l'élevage dans le nord du pays. La carte 1 montre la différence de nature entre les exploitations du littoral et du Centre-Ouest/Amazonie : tant les effectifs globaux que les effectifs par exploitation agricole sont plus élevés dans la seconde région que dans la première.

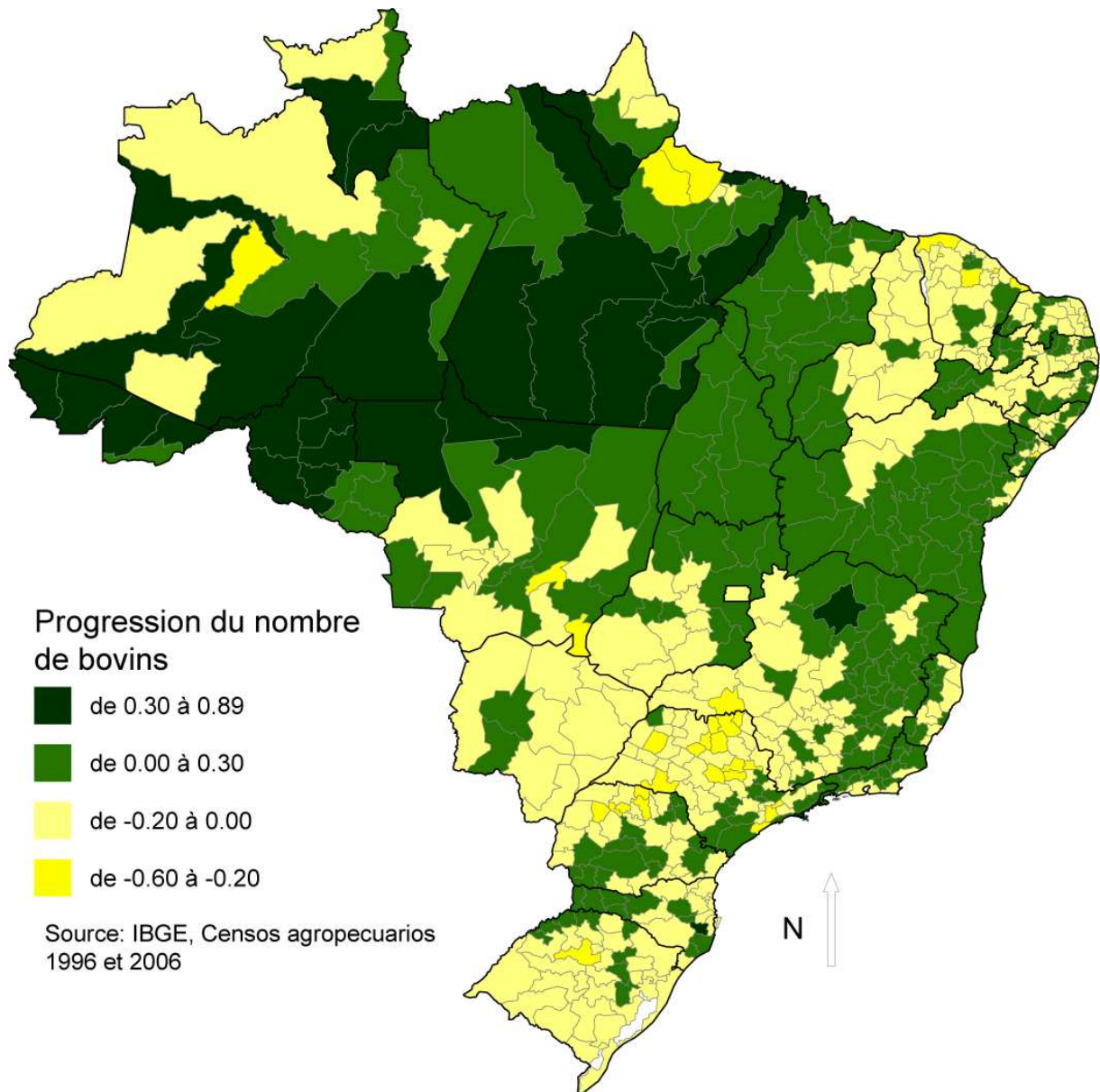
Carte 1. Bovins et bovins par exploitation agricole



Source: IBGE Censo agropecuário 2006

Si l'on s'intéresse à la croissance du cheptel dans les dix ans qui séparent ce recensement de 2006 du précédent, on voit bien (carte 2) à quel point c'est le nord qui la concentre (à l'exception de l'île de Marajó) alors que les déprises concernent principalement le Sudeste (et tout particulièrement l'état de São Paulo). La plage vert sombre, celle qui indique les plus fortes variations positives (sur une échelle allant de -1 à +1), souligne très clairement l'arc du déboisement qui court du Maranhão à l'Acre et elle se situe même – ce qui est plus inquiétant encore – en avant de celui-ci, mordant sur l'état d'Amazonas, pour le moment peu affecté par les déboisements.

Carte 2. Progression du nombre de bovins entre 1996 et 2006



Source: IBGE Censo agropecuário 2006

On attendra les résultats définitifs du *Censo agropecuário* avec d'autant plus d'intérêt que les données provisoires semblent modifier une situation que la *Pesquisa pecuária municipal* avait révélée, depuis les années 1990 le Brésil comptait plus de bovins que d'humains sur son territoire. Il faudra donc examiner si c'est bien le cas, mais quoi qu'il en soit mettre en rapport les nombre des uns et des autres pour les deux dates fait apparaître des situations bien différentes.

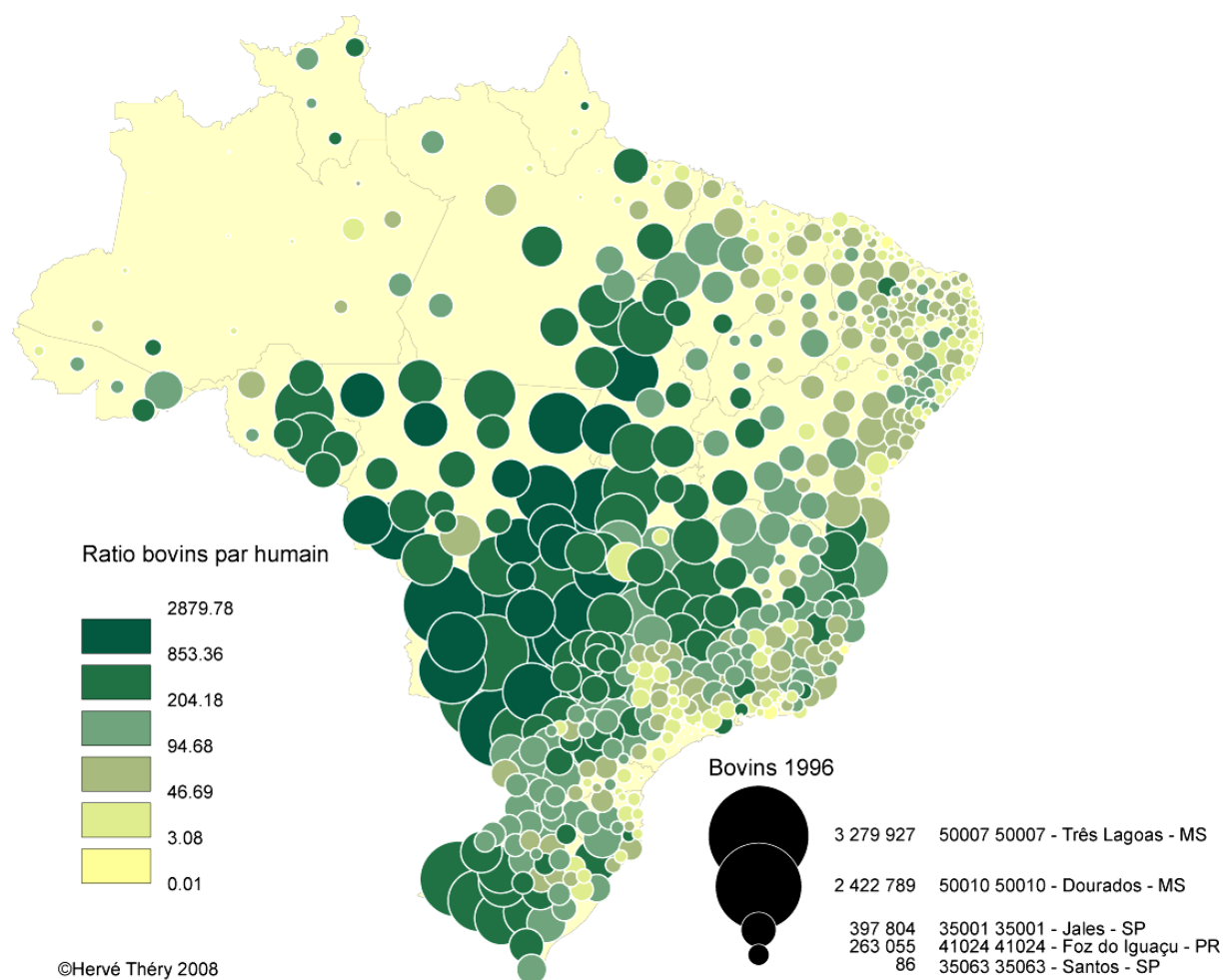
Tableau 2: Bovins et humains dans les 10 premières microrégions d'élevage bovin

Nom	Population 1996	Population 2007	Bovins 1996	Bovins 2006
Brésil	157 070 163	183 987 291	153 058 275	168 223 064
Três Lagoas - MS	113 895	137 554	3 279 927	2 672 678
São Félix do Xingu - PA	99 233	120 430	495 959	2 386 321
Ji-Paraná - RO	278 572	286 631	1 177 513	2 325 005
Alto Taquari - MS	97 819	112 545	2 250 232	1 978 761
Sudoeste de Goiás - GO	309 325	397 387	2 302 653	1 915 501
Montes Claros - MG	486 349	592 000	680 349	1 867 974
Iguatemi - MS	203 927	212 644	2 023 719	1 854 527
Dourados - MS	382 749	456 396	2 422 789	1 835 579
Campo Grande - MS	651 910	802 066	1 863 675	1 803 881
Colíder - MT	129 112	143 517	886 635	1 740 535

Fonte: IBGE

En 1996 les plus forts ratios concernaient déjà le Centre-Ouest (et la *Campanha gaúcha*, au sud du Rio Grande do Sul), mais il apparaît déjà sur le front pionnier amazonien une avant-garde de régions où les effectifs bovins étaient encore limités mais les ratios élevés. En 2006 les escouades sont devenues de gros bataillons, les cercles ont augmenté de diamètre et pris des couleurs.

Carte 3. Ratio bovins/humains en 1996

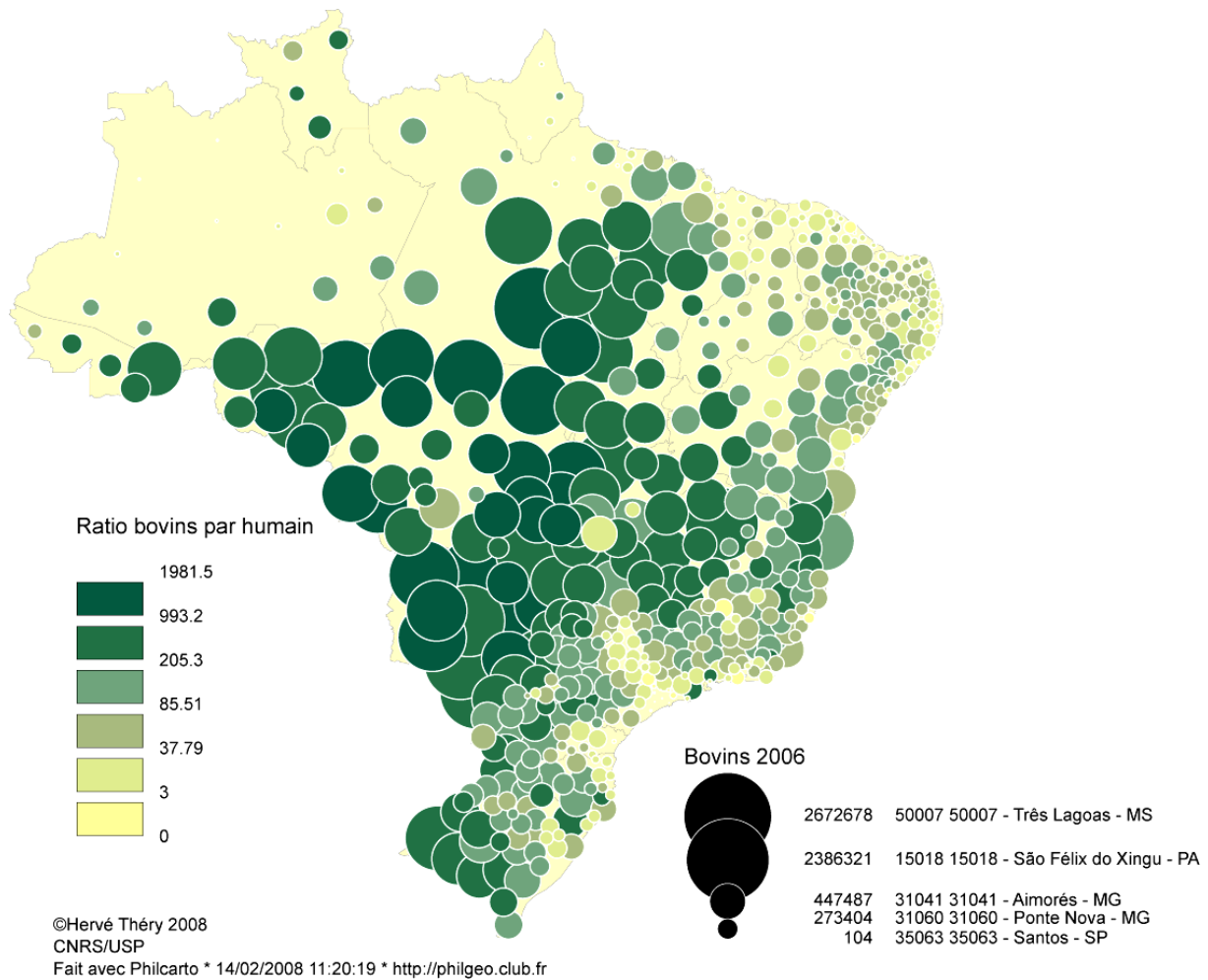


©Hervé Théry 2008
CNRS/USP

Fait avec Philcarto * 14/02/2008 11:20:19 * <http://philgeo.club.fr>

Source: IBGE Censo agropecuário 2006

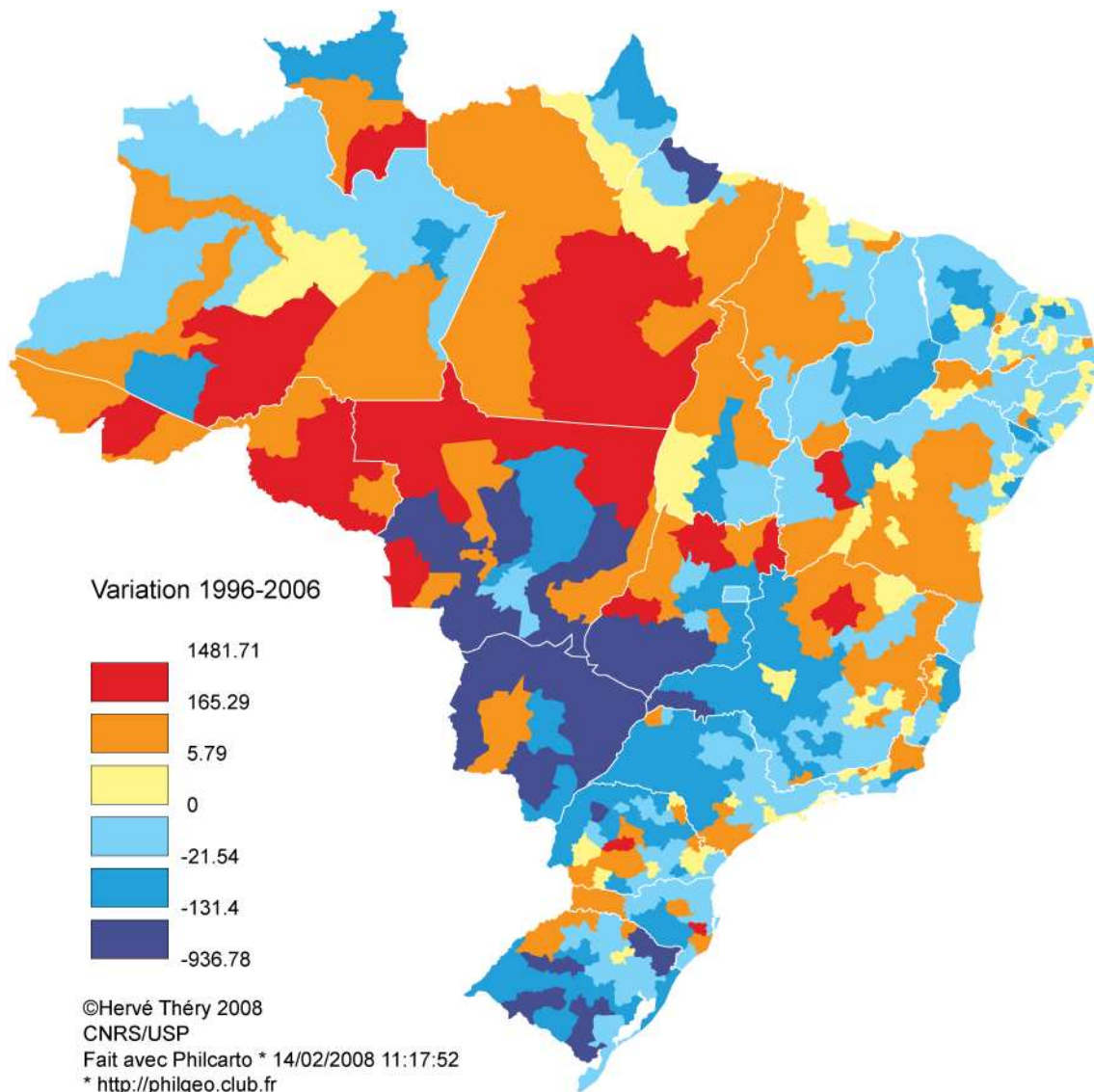
Carte 4 Ratio bovins/humains en 2006



Source: IBGE Censo agropecuário 2006

Faire la carte de la variation des ces ratios entre 1996 et 2006 montre bien la marche en avant, vers le nord-ouest, du front d'expansion de l'élevage : en dehors d'un front secondaire dans le nord du Minas Gerais et le sud de Bahia, c'est bien en Amazonie que l'on voit la proportion des bovins croître plus vite que celle des humains (couleurs chaudes, orange et rouge). Deux axes de pénétration se détachent, l'un dans le nord-est du Mato Grosso et le sud-est du Pará, l'autre dans le nord-ouest du Mato Grosso, le Rondônia et l'Acre. Inversement, les couleurs froides (bleu clair et bleu foncé) signalent le déclin de régions traditionnelles d'élevage, *Campanha gaúcha*, Marajó et surtout le Mato Grosso do Sul, naguère le grand état éleveur du pays, mais qui s'oriente de plus en plus vers l'agriculture, canne à sucre et soja, porté par la demande en biocarburants.

Carte 5. Variations du ratio bovins/humains entre 1996 et 2006



Source: IBGE Censo agropecuário 2006